



SOCIÉTÉ

TÉMOIGNAGES

Le blues des profs en télétravail

ELLES SONT à la maison à l'heure où leurs collègues se relaient pour surveiller la récré ou vérifier le travail des CP. Dans cette élémentaire de la grande banlieue parisienne, 3 enseignantes sur 13 ne sont

pas revenues dans leur classe : pour raison médicale, elles resteront en télétravail jusqu'aux grandes vacances, le 4 juillet. Chacune a accepté de raconter le pourquoi de cette absence.

« Mon médecin m'a conseillé de ne pas revenir. Bien sûr que je préférerais travailler à l'école plutôt qu'à la maison. Mais il y a encore des risques, et je suis soulagée d'être chez moi », assume Lucie*, touchée que des familles aient pris le temps de lui envoyer « un petit mot gentil » en réponse à son mail informant de son absence jusqu'en septembre. « Je ne suis pas en train de faire les boutiques ou de sortir à tout-va, précise la jeune institutrice. C'est vrai que j'ai plus de souplesse dans l'organisation de mes journées. Mais je travaille, et je reste chez moi comme lors du confinement. »

Lucie, Anne et Sandrine* ont toutes les trois en poche une attestation de leur médecin. Elles auraient pu s'en passer : pour rester en télétravail, elles n'ont eu à fournir à leur hiérarchie qu'une attestation sur l'honneur. Sandrine, qui souffre d'une maladie auto-immune et élève seule ses

deux ados depuis le décès de

son conjoint, l'a complétée avec, dans le cœur, des sentiments ambivalents. « Je suis gênée pour mes collègues, frustrée pour mes élèves, soulagée pour mes enfants, résume-t-elle. Chez moi, le moindre rhume peut dégénérer, je ne veux pas prendre le risque qu'ils se retrouvent seuls. »

« Envoyer des mails, ce n'est pas mon métier ! »

Chaque matin, à 9 heures, elle envoie à ses CE 1 leur travail quotidien. Y compris à ceux qui, de retour à l'école, travaillent ces jours-ci avec une autre maîtresse. Anne, elle, se rend une fois par semaine à l'école, « aux heures où on ne croise pas les enfants », pour déposer les fichiers d'activité des élèves qui n'ont pas d'imprimante. « Je ne vois aucun avantage au télétravail. Je ne fais pas de l'enseignement mais de la manutention : je n'arrête pas de scanner, d'envoyer des mails, ce n'est pas mon métier ! » Pour autant, cette sexagénaire, à un an de la retraite, n'est pas certaine de reprendre le chemin de l'école en septembre : « Je prendrai un avis médical avant. » **CH.B.**

* Les prénoms ont été changés.